

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

C'est à Jeanne Bastien que revient le mérite d'avoir découvert depuis déjà plus de dix ans l'importance fondamentale du généalogique dans l'analyse clinique. Il n'est plus un accessoire de la pratique, encore moins un gadget à la mode ou une sorte d'astrologie psychanalytique, mais un champ de recherche extrêmement complexe dont nous avons essayé -entreprise difficile et redoutable- dans ce travail universitaire (*1), de présenter une approche qui est bien loin d'épuiser toutes les virtualités.

En faisant l'expérience d'une forme d'analyse alors très marginale, nous avons rencontré en 1978 l'auteur de cette "invention" pratiquant un type de recherche qui nous apparut à ce moment proprement inclassable : branchée d'abord sur la clinique, elle s'alimentait d'un travail théorique qui paradoxalement, s'inspirait davantage d'Einstein que de Freud, de la physique quantique que de la psychanalyse classique. Elle ouvrait ainsi pour nous qui étions sensibilisés à l'extrême par l'insularité nocive des champs épistémologiques, un domaine interdisciplinaire entièrement nouveau.

Nous avons été progressivement à la fois un témoin et souvent un interlocuteur dans cette découverte effervescente et passionnante durant plus de dix ans.

Pour comprendre l'élaboration et la traduction que nous en avons faites, nous devons en redire à notre façon l'histoire :

- histoire d'un doute méthodique sur le bien-fondé de cette pratique analytique et qui nous conduisit à un abandon progressif -véritable ascèse intellectuelle- d'armadas conceptuelles sécurisantes.

*1 Thèse de Psychologie soutenue en février 1990 devant l'Université Lumière Lyon II.

- Histoire d'une aventure intellectuelle et affective dans une chronologique individuelle qui, en fin de compte, ne doit rien au hasard. L'idée de ce travail sur le généalogique est née de cette aventure qui fut une recherche personnelle permanente alimentée et sans cesse réactivée par les travaux cliniques et théoriques de Jeanne Bastien.

Au milieu de ce parcours de longues années, ce qui favorisa la réalisation de ce projet fut, sans aucun doute, la rencontre si modeste soit elle des patients. Sans eux, ce travail n'aurait pu aboutir. Il prit alors une autre dimension. Car les patients nous confrontèrent sans cesse à leur réalité qu'elle soit socio-historique ou affective et nous obligèrent à changer notre outillage conceptuel et plus généralement nos manières de penser. Si bien que ce que nous avons écrit n'est pas exactement une "contribution" ou une "étude sur" cette découverte, encore moins un compte rendu objectif. C'est le résultat d'une expérience. L'auteur en essayant de transmettre ce qu'il a saisi de l'originalité des travaux de Jeanne Bastien et en accord avec elle, transmet aussi sa propre expérience de chercheur qui, avec son passé, sa formation, a revécu à sa manière cette démarche. Il s'agit donc bien d'une approche du champ généalogique qui délibérément se présente davantage comme une étude d'épistémologie que de psychologie clinique.

Cette étude pourrait se résumer en trois lignes de force fondamentales :

- le champ généalogique -en soi illimité- n'est pas un territoire : il est ouvert dans tous les sens. Quand nous reconstruisons un espace-temps, que nous essayons de délimiter ce champ et d'en "voir" le fonctionnement, nous n'avons pas à faire à un accessoire de l'analyse. En effet, en opérant comme un léger décalage nous envisageons à un autre niveau une incertaine réalité dont nous n'avons pu -à partir de l'analyse des cas- que suggérer l'extrême complexité. Celle-ci apparaît dans le jeu de deux logiques congruentes : celle des sensations et celle du temps. Nous disons alors que l'Affect, par nature, est chronique, il est essentiellement mémoire. Ce qui bouleverse nos conceptions du temps

et de la causalité : nous ne sommes pas dans le temps, c'est lui qui nous traverse, et n'existent, dans le champ généalogique, que des effets en résonance, vibrations et diffusions de mémoires, c'est-à-dire pour chaque individu une forme de destin.

- Dans tout champ généalogique, l'évènement incontournable qui est notre point de repère, de référence, mais aussi de résistance, est le corps affecté en tant qu'il fait passer les affects marqueurs du temps.

Nous ne savons pas, comme le dit Spinoza, ce que peut un corps, véritable volcan de puissances et d'intensités. Il nous fait remonter le temps et nous renvoie sans cesse aux corps affectés de la lignée des femmes, lieux par excellence d'apprentissage et surtout pôles privilégiés de la transmission généalogique.

- Paradoxalement, nous ne pouvons exprimer cette réalité très complexe du corps affecté qu'en "expérimentant" de manière tâtonnante d'autres concepts : (- individuation, évènement, vide, mémoire etc...-) qui, hors d'une philosophie de la représentation, ne peuvent traduire l'intensité des affects et la puissance des mémoires que dans l'abstraction. Ce qui signifie la coïncidence à terme de la psychologie et de la logique.

Ces lignes de force fondamentales nous conduisent à proposer plusieurs perspectives de recherche :

- Si la finalité de ce travail ne consistait pas à expliciter une pratique clinique originale, c'est à partir de données extrêmement riches et diverses concernant des centaines de cas rassemblées au cours des années par Jeanne Bastien, qu'il conviendrait d'en montrer non seulement l'intérêt épistémologique, mais aussi les résultats et les changements positifs constatés dans de nombreux domaines : qu'il s'agisse de pathologies très diverses et parfois extrêmement graves, d'éducation, de problèmes scolaires, de travail, etc...

- La complexité du fonctionnement des différents champs généalogiques nous amène à décliner toutes les tentatives de "récupération idéologique" de ce travail, toute "perversion philosophique" qui le transformerait en système théorique d'interprétation, ou encore toute simplification qui ferait de nos conclusions une sorte de modèle qu'il suffirait "d'appliquer" à la diversité des cas. Pour nous, n'existent pas plus de vérité de l'analyse que de modèle ou de "recettes". Nous refusons toute "croyance en l'analyse" car il n'y a de maître que le patient.

- Éduqué en quelque sorte par la démarche particulière vécue et pratiquée avec Jeanne Bastien, nous savons que le travail théorique est inscrit par nature dans la clinique, et qu'il doit sauvegarder du point de vue méthodologique la spécificité de son objet. Mais il ne peut le faire correctement qu'en se forgeant dans l'interdisciplinarité pour aboutir à terme à une pratique expérimentale de la transdisciplinarité. Les découvertes de Jeanne Bastien ne sont pas isolées ou marginales car tous les champs de recherche sont aujourd'hui en profonde mutation. Elles sont dans leur spécificité, le reflet des bouleversements d'une époque qui voit s'abattre dans tous les domaines les murs et les frontières défensives. Elles nous conduisent à vivre notre temps non au passé mais au présent.

Le champ généalogique n'est la propriété de personne : il s'impose à nous avec toute la réalité des mémoires et des affects. C'est pourquoi le texte que nous proposons ne prétend à aucune Vérité. Loin des polémiques stériles, nous souhaitons qu'il provoque chez le lecteur, critiques, questions et débats qui nous permettrons de progresser dans la recherche : il nous reste tant à découvrir.